

Union fédérale SUD Industrie - Pour le gouvernement c'est : Passe ou trépassse

28 août 2021



L'Union Fédérale SUD Industrie

« L'émancipation de la classe ouvrière n'est pas une lutte pour des privilèges et des monopoles de classe, mais pour l'établissement de droits et de devoirs égaux et pour l'abolition de toute domination de classe » (extrait des statuts de l'A.I.T.).

Paris, le 27 Août 2021

Pour le Gouvernement c'est : Passe ou trépassse

La défense de nos libertés passe par la défense et le développement de nos acquis sociaux et de notre syndicalisme.

Les mobilisations contre le Pass sanitaire montrent qu'une partie de la population en a marre qu'on lui dicte ce qu'il faut faire ou ne pas faire. Et, encore une fois, le patronat utilise les décisions du gouvernement qui font reculer le droit du travail pour se débarrasser des salariés non vaccinés qu'il considère comme des « brièbes gênées ».

Nous ne pouvons accepter que l'État tolère que les tâches de contrôles policiers ou médicaux soient reléguées aux directions d'entreprises.

Nous ne devons pas laisser le terrain des luttes à l'extrême droite et, quel que soit, notre analyse sur l'utilité ou pas de la vaccination il faut se battre pour orienter le ras le bol de la population contre les décisions arbitraires du gouvernement vers des revendications salariales et sociales. Comme nous l'avons fait lors du mouvement des gilets jaunes.

Notre lutte doit se situer dans les entreprises et dans la rue. Comme nous l'avons déjà dit il ne faut pas que SUD-Solidaires reste sur le terrain social sans analyse syndicale. Les mesures annoncées par le gouvernement laissent toute latitude aux administrations ou aux directions patronales pour licencier et supprimer des emplois. Dans le public comme dans le privé.

Certes la réponse de SUD-Solidaires à ces attaques doit être dans la recherche de l'unité syndicale la plus large possible mais sans s'enfermer dans une unité de façade avec un catalogue infini de revendications ou avec des revendications au moins disant. SUD-Solidaires ne doit pas, aussi, se laisser entraîner dans un suivisme aveugle de la CGT, dans des journées d'actions espacées et sans lendemain. Si il le faut, SUD-Solidaires devra reprendre son autonomie et faire des propositions d'actions s'appuyant sur nos équipes syndicales avec la volonté de faire converger les luttes. Le tous ensemble est possible, mais pas dans la confusion, ni la reproduction des erreurs du passé.

Qu'il s'agisse de la préparation d'une grève ou d'une mobilisation, il faut avant tout mener une campagne en amont en étant en phase avec la réalité : il ne suffit pas de décider d'une date ou d'un appel avec un catalogue de revendications peu concrètes, mais au contraire décider de deux ou trois revendications fédératrices, allant court, moyen et long terme, de sorte à ce que les salariés se sentent concernés. Enfin, pour faire "monter la sauce", il faudrait selon nous du matériel décliné sous différentes formes, comme cela avait été le cas avec la campagne interprofessionnelle que nous avons porté avec d'autres dans Solidaires "les capitalistes nous coûtent cher". De même, notre syndicalisme doit se recentrer sur ce qui fait sa force : l'organisation des salariés, par et pour eux-mêmes, et ne pas devenir une ONG ou perdre son indépendance dans une période où elle devra au contraire être renforcée, conformément à la charte d'Amiens.

En tout cas L'UFSI sera de tous les combats, dans les entreprises et dans la rue, avec les salariés qui ne veulent pas baisser la tête et souhaitent construire le progrès social.

Union Fédérale SUD Industrie - 10 avenue Rachel, 75018 Paris - permanence@sudindustrie.org - @sudindustrieufsi

L'Union Fédérale SUD Industrie

« L'émancipation de la classe ouvrière n'est pas une lutte pour des privilèges et des monopoles de classe, mais pour l'établissement de droits et de devoirs égaux et pour l'abolition de toute domination de classe » (extrait des statuts de l'A.I.T.).



Paris, le 27 Août 2021

Pour le Gouvernement c'est : Passe ou trépassé

La défense de nos libertés passe par la défense et le développement de nos acquis sociaux et de notre syndicalisme.

Les mobilisations contre le Pass sanitaire montrent qu'une partie de la population en a marre qu'on lui dicte ce qu'il faut faire ou ne pas faire. Et, encore une fois, le patronat utilise les décisions du gouvernement qui font reculer le droit du travail pour se débarrasser des salariés non vaccinés qu'il considère comme des « brebis galeuses ».

Nous ne pouvons accepter que l'État tolère que les tâches de contrôles policiers ou médicaux soient reléguées aux directions d'entreprises.

Nous ne devons pas laisser le terrain des luttes à l'extrême droite et, quel que soit, notre analyse sur l'utilité ou pas de la vaccination il faut se battre pour orienter le ras le bol de la population contre les décisions arbitraires du gouvernement vers des revendications salariales et sociétales. Comme nous l'avions fait lors du mouvement des gilets jaunes.

Notre lutte doit se situer dans les entreprises et dans la rue. Comme nous l'avons déjà dit il ne faut pas que SUD-Solidaires reste sur le terrain sociétal sans analyse syndicale. Les mesures annoncées par le gouvernement laissent toute latitude aux administrations ou aux directions patronales pour licencier et supprimer des emplois. Dans le public comme dans le privé.

Certes la réponse de SUD-Solidaires à ces attaques doit être dans la recherche de l'unité syndicale la plus large possible mais sans s'enfermer dans une unité de façade avec un catalogue infini de revendications ou avec des revendications au moins disant. SUD-Solidaires ne doit pas, aussi, se laisser entraîner dans un suivisme aveugle de la CGT, dans des journées d'actions espacées et sans lendemains. Si il le faut, SUD-Solidaires devra reprendre son autonomie et faire des propositions d'actions s'appuyant sur nos équipes syndicales avec la volonté de faire converger les luttes. Le tous ensemble est possible, mais pas dans la confusion, ni la reproduction des erreurs du passé.

Qu'il s'agisse de la préparation d'une grève ou d'une mobilisation, il faut avant tout mener une campagne en amont en étant en phase avec la réalité : il ne suffit pas de décider d'une date ou d'un appel avec un catalogue de revendications peu concrètes, mais au contraire décider de deux ou trois revendications fédératrices, alliant court, moyen et long terme, de sorte à ce que les salariés se sentent concernés. Enfin, pour faire "monter la sauce", il faudrait selon nous du matériel décliné sous différentes formes, comme cela avait été le cas avec la campagne interprofessionnelle que nous avons porté avec d'autres dans Solidaires "les capitalistes nous coûtent cher". De même, notre syndicalisme doit se recentrer sur ce qui fait sa force : l'organisation des salariés, par et pour eux-mêmes, et ne pas devenir une ONG ou perdre son indépendance dans une période où elle devra au contraire être renforcée, conformément à la charte d'Amiens.

En tout cas L'UFSI sera de tous les combats, dans les entreprises et dans la rue, avec les salariés qui ne veulent pas baisser la tête et souhaitent construire le progrès social.

- **Emplacement : ré-agir ensemble** > Mobilisations et actualités > Actualités >

- Adresse de cet article :

<https://ancien.solidaires.org/Union-federale-SUD-Industrie-Pour-le-gouvernement-c-est-Passe-ou-trepasse>